

COMMENT UTILISER CE TOPOGUIDE

Ce guide a été conçu pour vous permettre de découvrir la tourbière de Canroute, de façon autonome. Vous pourrez donc grâce à lui visiter le site en toute liberté.

Le parcours a été balisé par des marques jaunes que vous retrouverez tout au long du sentier et à chaque intersection.



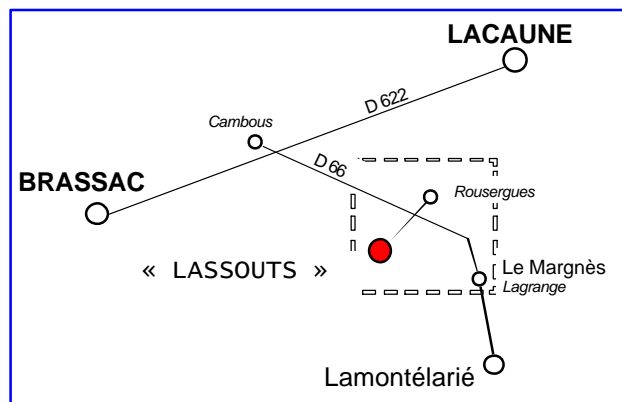
Plusieurs points d'arrêt numérotés sont matérialisés sur le parcours par un petit panneau. Chaque arrêt (il y en a 6) à des endroits caractéristiques fait l'objet d'explications thématiques. La carte en dos de couverture vous permettra de vous situer à chaque instant et d'accéder directement aux pages concernées.



Les textes de ce topoguide ont été traduits en occitan, paragraphe par paragraphe, pour vous permettre de mieux retrouver les correspondances.

Pour plus de facilité, nous vous recommandons de respecter le sens de visite et vous souhaitons à toutes et tous une très agréable promenade.

COMMENT Y ACCEDER...



AVANT DE PARTIR...

Afin de rendre votre balade la plus agréable possible et nous permettre de continuer efficacement la préservation du site, nous vous demandons de **respecter attentivement ces quelques recommandations** :



Le parcours fait un peu moins de 4 km pour une durée d'environ 2 heures.

Pour profiter pleinement du sentier et de la tourbière, nous vous recommandons plutôt la période d'avril à septembre pour découvrir le site.

? Equipez-vous impérativement d'une paire de bottes.

? Prévoyez un vêtement chaud et imperméable (pull + blouson) selon la saison, en évitant les couleurs vives.

? Informez vous des conditions météorologiques (moyenne montagne, neige..).

? Prévoyez de l'eau et quelques coupe-faim.

? Merci de remporter tous vos déchets avec vous (rien n'est prévu à cet effet).

? Seule la marche à pieds est autorisée sur le site.

? Evitez de vous promener seul, la balade n'en sera que plus agréable.

? Respectez la faune et la flore, elles sont protégées. La photo est votre plus joli panier.

? Respectez la tranquillité du site, de ses occupants comme des voisins. Le calme et la discrétion élargiront l'éventail de vos découvertes.

Important :

? Le sentier ne convient pas aux personnes à mobilité réduite et aux enfants de moins de 5 ans. Ne laissez pas d'enfant non accompagné utiliser le sentier.

? Les animaux de compagnie, même tenus en laisse, devront rester à la maison.

? Les clôtures sont électrifiées ! Ne les franchissez pas en dehors des passages aménagés prévus à cet effet et mentionnés sur la carte.

? Respectez la quiétude du troupeau, ne le perdez pas de vue et restez en éloignés, d'autant que les vaches sont peu habituées à la présence de l'homme. Veillez également à ne pas stationner trop longtemps dans l'enceinte clôturée.

? Ne vous éloignez pas du sentier balisé. Certains secteurs sont en effet très meubles, gorgés d'eau et parfois profonds. Vous pourriez y laisser vos bottes...

? Restez vigilants en bord de rivière, elle est glacée.

LE SENTIER EMPIERRE

En quittant le hameau de Lassouts, déjà le décor est planté. Des eaux d'une grande clarté, dévalent dans le canal bâti en bord du chemin et vont alimenter la rivière « La Teillouse »

En quittant le hameau de Lassouts, déjà le décor est planté. Des eaux d'une grande clarté, dévalent dans le canal bâti en bord du chemin et vont alimenter la rivière « La Teillouse »



L'eau arrive de toutes parts dans ce fond de vallon. Pour franchir cet endroit sans enliser leurs charrettes, les anciens ont aménagé un chemin empierré, bordé de murets de pierres sèches. Par endroit, ils ont creusé des rigoles dans des blocs de granit pour évacuer les eaux s'écoulant sur le chemin.

Pour franchir cet endroit sans enliser leurs charrettes, les anciens ont aménagé un chemin empierré [borne chemin], bordé de murets de pierres sèches. Par endroit, ils ont creusé des rigoles dans des blocs de granit pour évacuer les eaux s'écoulant sur le chemin.

Ces murets sont aussi traditionnellement utilisés pour délimiter les parcelles de terre, comme le sont également les haies. Ceci confère par endroit au paysage local un aspect bocager attrayant et pittoresque.

Ces murets sont aussi traditionnellement utilisés pour délimiter les parcelles de terre, comme le sont généralement les haies. Ceci confère par endroit au paysage local un aspect bocager attrayant.



Les parcelles en amont du chemin bâti ont un statut bien particulier. Il s'agit d'une « mazade », bien indivis des habitants du hameau de Lassouts. Chaque foyer partageait l'usage de ces parcelles avec l'ensemble des habitants. La communauté s'entendait pour exploiter et entretenir cet espace.

Les parcelles en amont du chemin bâti ont un statut bien particulier. Il s'agit d'une « mazade », bien indivis des habitants du hameau de Lassouts. Chaque foyer de Lassouts partageait l'usage de ces parcelles avec l'ensemble des habitants. La communauté s'entendait pour exploiter et entretenir cet espace.

De part et d'autre, les terrains trop humides ne sont quasiment plus exploités. Les prairies humides et tourbeuses se sont boisées de saules, bouleaux ou frênes, faute d'être parcourues par les troupeaux.

De part et d'autre du chemin, les terrains trop humides ne sont quasiment plus exploités. Les prairies humides et tourbeuses se sont boisées de saules, bouleaux ou frênes faute d'être parcourues par les troupeaux.

Le sentier était à l'abandon il y a encore peu de temps, envahi par la végétation. Il a fait l'objet de travaux d'entretien par le Conservatoire pour permettre l'accès à la tourbière et la réalisation des aménagements, mais également revaloriser ce patrimoine local.

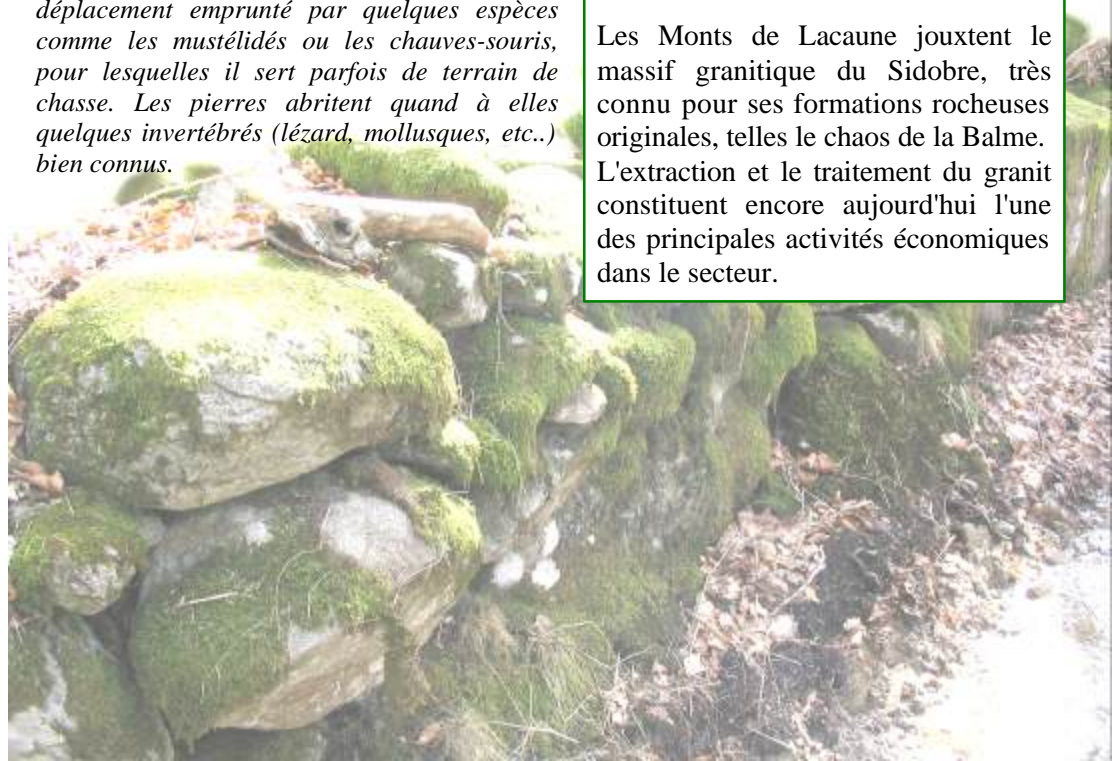
Ce sentier était à l'abandon il y a encore peu de temps, envahi par la végétation. Il a fait l'objet de travaux d'entretien par le Conservatoire pour permettre l'accès à la tourbière et la réalisation des aménagements, mais également revaloriser ce patrimoine local.

Aujourd'hui dégagé, c'est un axe de déplacement emprunté par quelques espèces comme les rongeurs ou les chauves-souris, pour lesquelles il sert parfois de terrain de chasse. Les pierres abritent quand à elles quelques invertébrés (lézard, mollusques, etc..) bien connus.

Aujourd'hui dégagé, c'est un axe de déplacement emprunté par quelques espèces comme les mustélidés ou les chauves-souris, pour lesquelles il sert parfois de terrain de chasse. Les pierres abritent quand à elles quelques invertébrés (lézard, mollusques, etc..) bien connus.

LE GRANIT

Les Monts de Lacaune jouxtent le massif granitique du Sidobre, très connu pour ses formations rocheuses originales, telles le chaos de la Balme. L'extraction et le traitement du granit constituent encore aujourd'hui l'une des principales activités économiques dans le secteur.



LA TOURBIERE DE CANROUTE



En plein cœur des Monts de Lacaune, aux environs de 900 mètres d'altitude, la tourbière fait partie d'un réseau important de zones humides situées en tête de bassin versant, principalement en fond de vallon. Utilisées traditionnellement dans le cadre d'une agriculture pastorale autrefois très présente, elles ont été peu à peu abandonnées au profit d'activités sylvicoles comme plus intensives et mécanisées. La « sagne » de Canroute a pu bénéficier de pratiques traditionnelles jusqu'à aujourd'hui ce qui a permis le maintien d'un bon état de conservation.

En plein cœur des Monts de Lacaune, aux environs de 900 mètres, la tourbière fait partie d'un réseau important de zones humides situées en tête de bassin versant, principalement en fond de vallon. Utilisées traditionnellement dans le cadre d'une agriculture pastorale autrefois très présente, elles ont été peu à peu abandonnées au profit d'activités sylvicoles comme plus intensives et mécanisées. La « sagne » de Canroute a pu bénéficier de pratiques traditionnelles jusqu'à aujourd'hui ce qui a permis le maintien d'un bon état de conservation.

L'intérêt écologique de la tourbière de Canroute bénéficie aujourd'hui de son inscription à plusieurs inventaires et programmes de conservation. Situé sur le territoire du Parc Naturel Régional du Haut-Languedoc, le site est classé en Espace Naturel Sensible du département du Tarn, inclus dans le site Natura 2000 Tourbières du Margnès, en zone verte du SDAGE, et a été identifié dès 1978 en tant que Zone d'Intérêt Ecologique, Faunistique ou Floristique (ZNIEFF).

L'intérêt écologique de la tourbière de Canroute bénéficie aujourd'hui de son inscription à plusieurs inventaires et programmes de conservation. Situé sur le territoire du Parc Naturel Régional du Haut-Languedoc, le site est classé en Espace Naturel Sensible du département du Tarn, inclus dans le site Natura 2000 Tourbières du Margnès, en zone verte du SDAGE, et a été identifié dès 1978 en tant que Zone d'Intérêt Ecologique, Faunistique ou Floristique (ZNIEFF).

Connue dès la fin des années 70 pour sa richesse écologique, la tourbière de Canroute n'a bénéficié de mesures concrètes de conservation que récemment. Initié et coordonné par le CREN entre 1995 et 1998, le programme Life Tourbières de Midi-Pyrénées, grâce au soutien de nombreux partenaires, a permis l'acquisition de cette tourbière à très forte valeur patrimoniale, l'une des plus remarquable du Tarn, en très bon état de conservation.



Protégeant ainsi la tourbière contre des menaces directes et irréversibles (drainage, assainissement, destruction), le Conservatoire s'est ensuite attaché à étudier l'écologie du site pour définir les actions favorables au milieu (naturel).

Protégeant ainsi la tourbière contre des menaces directes et irréversibles (drainage, assainissement, destruction), le Conservatoire s'est ensuite attaché à étudier l'écologie du site pour définir les actions favorables au milieu (naturel).

Après l'acquisition et une première phase de gestion, le Conservatoire a souhaité logiquement ouvrir ce site au public afin de partager et faire connaître son incroyable richesse écologique par la création d'un sentier de découverte.

Après donc l'acquisition et une première phase de gestion, le Conservatoire a souhaité logiquement ouvrir ce site au public afin de partager et faire connaître son incroyable richesse écologique par la création d'un sentier de découverte.

Milieu atypique, cet héritage exceptionnel accueille une multitude d'espèces toutes aussi remarquables les unes que les autres et qui trouvent là parfois leur dernier refuge.

Milieu atypique, cet héritage exceptionnel accueille une multitude d'espèces toutes aussi remarquables les unes que les autres et qui trouvent là parfois leur dernier refuge.

C'est cette incroyable richesse que nous vous invitons à découvrir tout au long de ce sentier de découverte. Nous vous souhaitons à toutes et tous une très agréable promenade.

C'est cette incroyable richesse que nous vous invitons à découvrir tout au long de ce sentier de découverte. Nous vous souhaitons à toutes et tous une très agréable promenade.



LA GESTION CONSERVATOIRE

Acquis par le Conservatoire Régional des Espaces Naturels en 1997, le site à dès lors fait l'objet d'une première phase d'études scientifiques qui ont permis de décrire l'état de conservation du milieu, les formations végétales, les espèces présentes etc... Bref, la valeur et les enjeux écologiques du site à cette date. Cette analyse a servi de base scientifique à la définition et la programmation de mesures de gestion.

Acquis par le Conservatoire Régional des Espaces Naturels en 1997, le site à dès lors fait l'objet d'une première phase d'études scientifiques qui ont permis de décrire l'état de conservation du milieu, les formations végétales, les espèces présentes etc... Bref, la valeur et les enjeux écologiques du site à cette date. Cette analyse a servi de base scientifique à la définition et la programmation de mesures de gestion.



La plus importante de ces mesures est la restauration et l'entretien du site par le pâturage d'un troupeau de vaches écossaises. Ces vaches rustiques contribuent en effet à l'élimination des plantes envahissantes et évitent la fermeture, le boisement du milieu.

La plus importante de ces mesures est la restauration et l'entretien du site par le pâturage d'un troupeau de vaches écossaises. Ces vaches rustiques contribuent en effet à l'élimination des plantes envahissantes et banales et évitent la fermeture du milieu.

Les vaches Highland Cattle sont très bien adaptées aux tourbières. De faible portance (larges sabots, petite taille), elles ont une alimentation moins exigeante que la plupart de leurs congénères et résistent mieux à des conditions extérieures difficiles (climat, humidité, froid, etc..).



Les vaches Highland Cattle sont très bien adaptées aux tourbières. De faible portance (larges sabots, petite taille), elles ont une alimentation moins exigeante que nombre de leurs

congénères et résistent mieux à des conditions extérieures difficiles (climat, humidité, froid, etc..).



Le Conservatoire a donc aménagé le site pour accueillir ce troupeau: pose de clôtures électriques (soyez vigilants), construction d'un abri à foin avec du bois prélevé sur place, couloir de contention, mangeoires, achat d'un tracteur etc.. La surveillance du troupeau, les aménagements, sont réalisés avec le soutien d'un agriculteur local et d'une entreprise spécialisée.

L'action et l'impact du troupeau sont évalués par un suivi scientifique de la végétation et des "habitats" et les premiers résultats sont très satisfaisants. Ces mêmes vaches interviennent d'ailleurs sur deux autres tourbières proches.

Le Conservatoire a donc aménagé le site pour accueillir ce troupeau: pose de clôtures électriques (soyez vigilants), construction d'un abri à foin avec du bois prélevé sur place, couloir de contention, mangeoires, achat d'un tracteur etc.. La surveillance du troupeau, les aménagements, sont réalisés avec le soutien d'un agriculteur local et d'une entreprise spécialisée.



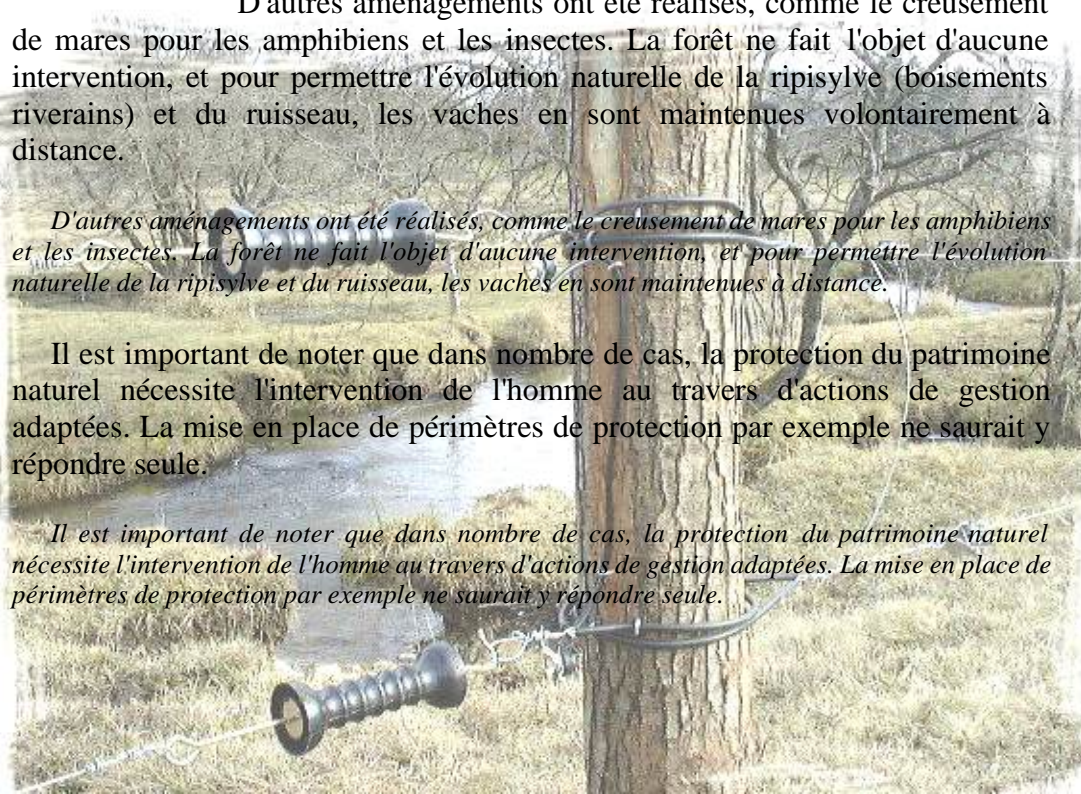
L'action et l'impact du troupeau sont évalués par un suivi scientifique de la végétation et des "habitats" et les premiers résultats sont très satisfaisants. Ces mêmes vaches interviennent d'ailleurs sur deux autres tourbières proches.

D'autres aménagements ont été réalisés, comme le creusement de mares pour les amphibiens et les insectes. La forêt ne fait l'objet d'aucune intervention, et pour permettre l'évolution naturelle de la ripisylve (boisements riverains) et du ruisseau, les vaches en sont maintenues volontairement à distance.

D'autres aménagements ont été réalisés, comme le creusement de mares pour les amphibiens et les insectes. La forêt ne fait l'objet d'aucune intervention, et pour permettre l'évolution naturelle de la ripisylve et du ruisseau, les vaches en sont maintenues à distance.

Il est important de noter que dans nombre de cas, la protection du patrimoine naturel nécessite l'intervention de l'homme au travers d'actions de gestion adaptées. La mise en place de périmètres de protection par exemple ne saurait y répondre seule.

Il est important de noter que dans nombre de cas, la protection du patrimoine naturel nécessite l'intervention de l'homme au travers d'actions de gestion adaptées. La mise en place de périmètres de protection par exemple ne saurait y répondre seule.



LES SOURCES



Situés en moyenne montagne, les Monts de Lacaune sont un important bassin d'alimentation en eau où naissent de nombreuses rivières. Sur des sols peu perméables, les eaux circulent en surface par des ruisselets ou par un réseau souterrain peu profond qui alimente localement une multitude de petites sources. Elles ont créé les conditions nécessaires à l'apparition de la tourbière qu'elles alimentent tout au long de l'année.

Situés en moyenne montagne, les Monts de Lacaune sont un important bassin d'alimentation en eau où naissent de nombreuses rivières. Sur des sols peu perméables, les eaux circulent en surface par des ruisselets ou par un réseau souterrain peu profond qui alimente localement une multitude de petites sources. Ces résurgences ont créé les conditions nécessaires à l'apparition de la tourbière qu'elles alimentent tout au long de l'année.

La présence permanente de l'eau crée aux abords de la source un petit écosystème exceptionnel et souvent très localisé. On y trouvera une flore variée (menthe, cresson, véronique, sphaigne, cardamine, renoncule..) et des animaux liés aux milieux humides (salamandre, grenouille, crapaud, libellule..), ou venant s'y abreuver.



La présence permanente de l'eau crée aux abords de la source un petit écosystème exceptionnel et souvent très localisé. On y trouvera une flore variée (menthe, cresson, véronique, sphaigne, cardamine, renoncule..) et des animaux liés aux milieux humides (salamandre, grenouille, crapaud, libellules..), ou venant s'y abreuver.

LA FORÊT

La forêt surplombant la tourbière est une hêtraie (d'une soixantaine d'années, en phase de croissance) qui se développe sur un sol acide. Les hêtraies représentent le "stade ultime" de l'évolution naturelle des milieux dans ce secteur, ce qu'il y aurait si l'homme n'intervenait pas...

La forêt surplombant la tourbière est une hêtraie (d'une soixantaine d'années, au stade de croissance) un peu particulière qui se développe sur un sol acide. Les hêtraies représentent en quelque sorte le "stade ultime" de l'évolution naturelle des milieux dans ce secteur, ce qu'il y aurait si l'homme n'intervenait pas...



La richesse écologique de la forêt est liée à son stade d'évolution dans le cycle naturel de la forêt ou sylvigénèse (régénération, croissance, maturation, sénescence). Chaque étape de ce processus se traduit également par la présence de différents cortèges de végétation structurés en étages (strate herbacée, arbustive, arborée), et répond aux exigences d'espèces caractéristiques.

La variété des essences est aussi un facteur important. Ainsi la forêt accueille une faune diversifiée qui y trouve gîte et alimentation: chauves-souris (barbastelle, murin), oiseaux (pic, chouette, épervier), insectes (lucane, rosalie, écaille), etc..



La richesse écologique de la forêt est liée à son stade d'évolution dans le cycle naturel de la forêt ou sylvigénèse (régénération, croissance, maturation, sénescence). Chaque étape de ce processus se traduit également par la présence de différents cortèges de végétation structurés en étages (strate herbacée, arbustive, arborée), et répond aux exigences d'espèces caractéristiques. La variété des essences est aussi un facteur important. Ainsi la forêt accueille une faune diversifiée qui y trouve gîte et alimentation: chauves-souris (barbastelle, murin), oiseaux (pic, chouette, épervier), insectes (lucane, rosalie, écaille), etc..

Contrairement aux idées reçues, le bois mort participe activement à la vie et l'équilibre de la forêt et est un facteur prépondérant pour la vie de nombreuses espèces.

Pour donc préserver la diversité écologique de la forêt, il est très important de ne pas rompre le bon déroulement de ses cycles et de mettre en œuvre une gestion adaptée qui prenne en compte chaque phase. Le Conservatoire a ainsi décidé de laisser évoluer naturellement cette hêtraie, sans intervention.

Pour donc préserver la diversité écologique de la forêt, il est très important de ne pas rompre le bon déroulement de ses cycles et de mettre en œuvre une gestion adaptée qui prenne en compte chaque phase. Le Conservatoire a ainsi décider de laisser évoluer naturellement cette hêtraie, sans intervention.



LA RIVIERE

Indispensable à toute forme de vie, la ressource en eau constitue aujourd'hui l'un des enjeux majeurs de ce siècle et qu'il convient de préserver de façon efficace et durable sans plus tarder (il existe d'ailleurs une "loi sur l'eau"). Sa gestion doit s'envisager globalement, de l'amont à l'aval, en prenant en compte l'ensemble du cycle de l'eau, d'autant que les rivières sont utilisées comme voie migratoire par de nombreuses espèces.



Indispensable à toute forme de vie, la ressource en eau constitue aujourd'hui l'un des enjeux majeurs de ce siècle et qu'il convient de préserver de façon efficace et durable sans plus tarder (il existe d'ailleurs une "loi sur l'eau"). Sa gestion doit s'envisager globalement, de l'amont à l'aval, en prenant en compte l'ensemble du cycle de l'eau, d'autant que les rivières sont utilisées comme voie migratoire par de nombreuses espèces.

Les activités humaines, les usages sur un bassin versant, ont un impact direct sur nos rivières et zones humides au travers notamment des eaux de ruissellement ou pénétrant dans le sol (produits chimiques, érosion, etc..). Les activités en bord ou sur les cours d'eau eux-mêmes jouent logiquement en ce sens un rôle prépondérant.



Les activités humaines, les usages sur un bassin versant, ont un impact direct sur nos rivières et zones humides au travers notamment des eaux de ruissellement ou pénétrant dans le sol (produits chimiques, érosion, etc..). Les activités en bord ou sur les cours d'eau eux même jouent logiquement en ce sens un rôle prépondérant.

« La Teillouse », qui prend naissance à 1172 mètres d'altitude, au Mont Roucous, n'a parcouru jusqu'ici que 5 Km et pourtant son débit est déjà important. En effet, elle draine un bassin versant aux sols peu perméables qui collecte d'importantes de précipitations chaque année.

Assez pentu depuis sa source le profil de la rivière s'aplanit à la hauteur de Lassouts à la faveur d'un replat plus vaste. Ici les eaux de surfaces gorgent le sol formant un espace « entre terre et eau », ni vraiment aquatique, ni franchement terrestre, c'est ce que l'on nomme des « zones humides ».

Assez pentu depuis sa source le profil de la rivière s'aplanit à la hauteur de Lassouts à la faveur d'un replat plus vaste : Ici les eaux de surfaces gorgent le sol formant un espace « entre terre et eau », ni vraiment aquatique, ni franchement terrestre, c'est ce que l'on nomme des « zones humides ».

Les zones humides en général et les tourbières entretiennent une relation privilégiée et réciproque avec les ruisseaux et cours d'eau. Ainsi en période de crue, la rivière déborde et alimente la tourbière en eau qu'elle lui restitue en partie en période d'étiage (niveau bas des eaux).



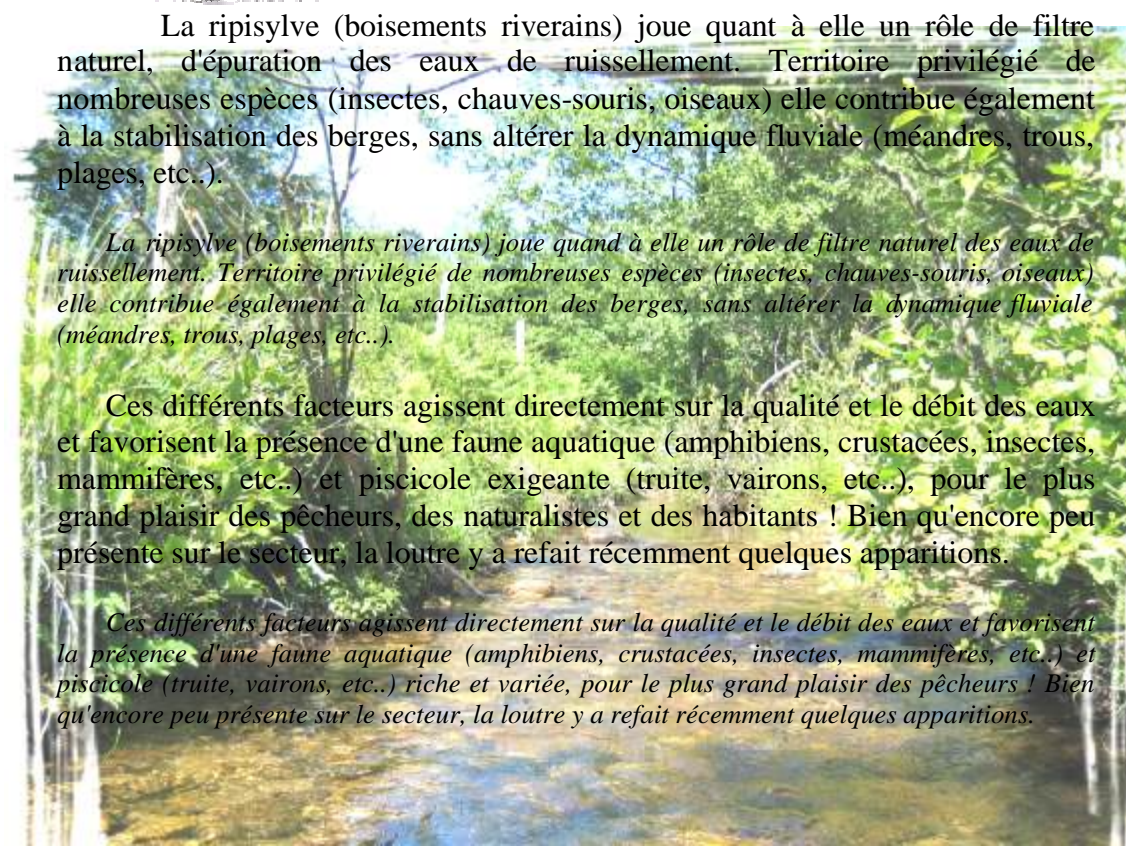
Les zones humides en général et les tourbières entretiennent une relation privilégiée et réciproque avec les ruisseaux et cours d'eau. Ainsi en période crue, la rivière déborde et alimente la tourbière en eau qu'elle restitue en partie en période d'étiage.

La ripisylve (boisements riverains) joue quant à elle un rôle de filtre naturel, d'épuration des eaux de ruissellement. Territoire privilégié de nombreuses espèces (insectes, chauves-souris, oiseaux) elle contribue également à la stabilisation des berges, sans altérer la dynamique fluviale (méandres, trous, plages, etc..).

La ripisylve (boisements riverains) joue quand à elle un rôle de filtre naturel des eaux de ruissellement. Territoire privilégié de nombreuses espèces (insectes, chauves-souris, oiseaux) elle contribue également à la stabilisation des berges, sans altérer la dynamique fluviale (méandres, trous, plages, etc..).

Ces différents facteurs agissent directement sur la qualité et le débit des eaux et favorisent la présence d'une faune aquatique (amphibiens, crustacées, insectes, mammifères, etc..) et piscicole exigeante (truite, vairons, etc..), pour le plus grand plaisir des pêcheurs, des naturalistes et des habitants ! Bien qu'encore peu présente sur le secteur, la loutre y a refait récemment quelques apparitions.

Ces différents facteurs agissent directement sur la qualité et le débit des eaux et favorisent la présence d'une faune aquatique (amphibiens, crustacées, insectes, mammifères, etc..) et piscicole (truite, vairons, etc..) riche et variée, pour le plus grand plaisir des pêcheurs ! Bien qu'encore peu présente sur le secteur, la loutre y a refait récemment quelques apparitions.



LA TOURBIERE

Sagne, dérivé de l'ancien occitan « Sanha », est un terme qui désigne les terrains humides et marécageux, ou toute autre sorte de zones humides. La sagne de Canroute est en fait ce que les biologistes nomment une « tourbière » .

Sagne, dérivé de l'ancien occitan « Sanha », est un terme qui désigne les terrains humides et marécageux, ou toute autre sorte de zones humides. La sagne de Canroute est en fait ce que les biologistes nomment une « tourbière » .



Une tourbière est un lieu où la végétation crée le sol sur lequel elle repose en formant la « tourbe ». Roche fossile spongieuse, la tourbe est issue de l'accumulation des végétaux, qui sur un sol gorgé d'eau, faiblement oxygéné, acide et froid, meurent et sédimentent sans se décomposer. Dans certaines tourbières les épaisseurs de tourbe peuvent atteindre plusieurs mètres. Dans les Monts de Lacaune, il s'agit souvent de couches variant de 0,2 à 1 mètre.



Une tourbière est un lieu où la végétation crée le sol sur lequel elle repose en formant la « tourbe ». Roche fossile spongieuse, la tourbe est issue de l'accumulation des végétaux, qui un sol est gorgé d'eau, faiblement oxygéné, acide et froid, meurent et sédimentent sans se décomposer. Dans certaines tourbières les épaisseurs de tourbe peuvent atteindre plusieurs mètres. Dans les Monts de Lacaune, il s'agit souvent de couches variant de 0,2 à 1 mètre.

Ainsi, l'étude et l'analyse des tourbes et des pollens fossilisés qu'elle contient (la palynologie) permet de comprendre l'évolution des paysages et des activités humaines qui les ont façonnés. Dans notre région l'étude de ces pollens a permis de comprendre que le développement des tourbières est contemporain de la déforestation des espaces et de leur mise en culture il y a 5 000 ans.

Ainsi, l'étude et l'analyse des tourbes et des pollens fossilisés qu'elle contient (la palynologie) permet de comprendre l'évolution des paysages et des activités humaines qui les ont façonnés. Dans notre région l'étude de ces pollens a permis de comprendre que le développement des tourbières est contemporain de la déforestation des espaces et de leur mise en culture il y a 5 000 ans.

La tourbière peut se développer sur des sols légèrement en pente alimentés par des sources, ou dans des cuvettes où stagnent les eaux. Elle peut être aussi alimentée directement par les précipitations. Dans ce cas, l'humidité atmosphérique doit être assez importante et régulière pour permettre aux végétaux de croître au-dessus de la nappe d'eau du sol.

La tourbière peut se développer sur des sols légèrement en pente alimentés par des sources, ou dans des cuvettes où stagnent les eaux. Elle peut être aussi alimentée directement par les précipitations. Dans ce cas l'humidité atmosphérique doit être assez importante et régulière pour permettre aux végétaux de croître au-dessus de la nappe d'eau du sol.



Les tourbières accueillent des espèces très originales que l'on ne rencontre nulle part ailleurs. C'est le cas des sphaignes, sortes de mousses qui croissent en tapis denses et retiennent l'eau à la manière d'une éponge. Ce sont elles qui sont principalement à l'origine de la tourbe.

Les tourbières accueillent des espèces très originales que l'on ne rencontre nulle part ailleurs. C'est le cas des sphaignes, sortes de mousses qui croissent en tapis denses et retiennent l'eau à la manière d'une éponge. Ce sont elles qui sont principalement à l'origine de la tourbe.

On observe aussi des plantes carnivores appelées rosolis (*drosera* sp.) ou « Rosée du soleil » ; elles pallient la pauvreté des sols de tourbières en « digérant » les insectes collés malencontreusement sur leurs feuilles gluantes. La linaigrette à feuille étroite est aussi une espèce typique. Ornée d'une sorte de boule de coton on la reconnaît de loin.

On observe aussi des plantes carnivores appelées drosera ou « Rosée du soleil » ; elles pallient la pauvreté des sols de tourbières en « digérant » les insectes collés malencontreusement sur leurs feuilles gluantes. La linaigrette à feuille étroite est aussi une espèce typique. Ornée d'une sorte de boule de coton on la reconnaît de loin.

Quelques animaux spécialisés fréquentent la tourbière : le campagnol amphibie, rongeur qui creuse des galeries dans la tourbe; la grenouille rousse qui pond ses œufs dans les trous d'eau de la tourbière en fin d'hiver; le lézard vivipare, hôte très courant des tourbières à sphaignes; il peut y séjourner en permanence grâce à des adaptations biologiques remarquables aux milieux

froids : l'ovoviviparité (l'œuf est conservé dans les voies génitales jusqu'à l'éclosion) et aussi la présence d' « antigel » dans son sang !

Quelques animaux spécialisés fréquentent la tourbière : le campagnol amphibie, rongeur qui creuse des galeries dans la tourbe; la grenouille rousse qui pond ses œufs dans les trous d'eau de la tourbière en fin d'hiver; le lézard vivipare, hôte très courant des tourbières à sphaignes; il peut y séjourner en permanence grâce à des adaptations biologiques remarquables aux milieux froids : l'ovoviviparité et aussi la présence d' « antigel » dans son sang !



Ces espèces et les milieux naturels qu'elles composent sont en fait un patrimoine naturel extrêmement rare, dans la région Midi-Pyrénées où les tourbières ne

couvrent que 0,1% du territoire, et certaines espèces ne sont connues que sur quelques sites. C'est une des raisons qui poussent les biologistes de la conservation de la nature à préserver ces espaces.

Ces espèces et les milieux naturels qu'elles composent sont en fait un patrimoine naturel extrêmement rare, dans la région Midi-Pyrénées où les tourbières ne couvrent que 0,1% du territoire, et certaines espèces ne sont connues que sur quelques sites. C'est une des raisons qui poussent les biologistes de la conservation de la nature à préserver ces espaces.

De plus, ces zones humides ont un rôle d' « infrastructure naturelle ». En été, elles se vidant et alimentent les ruisseaux, ce qui diminue l'effet des sécheresses. Lors de pluies abondantes, en revanche, elles collectent les eaux, freinent les écoulements et limitent ainsi les crues. On estime que chaque m² de tourbière libère annuellement 500 litres d'eau par an dans le bassin versant.

De plus, ces zones humides ont un rôle d' « infrastructure naturelle ». En été, elles se vidant et alimentent les ruisseaux, ce qui diminue l'effet des sécheresses. Lors de pluies abondantes, en revanche, elles collectent les eaux, freinent les écoulements et limitent ainsi les crues. On estime que chaque m² de tourbière libère annuellement 500 litres d'eau par an dans le bassin versant.



Grâce à ce fonctionnement, l'éleveur trouve dans ces prairies humides des ressources fourragères vertes même les années de grande sécheresse, ce qui, pour cette région du sud du Massif Central au climat estival irrégulier (tantôt très sec, tantôt très humide), est un très grand avantage.

Grâce à ce fonctionnement, L'éleveur trouve dans ces prairies humides des ressources fourragères vertes même les années de grande sécheresse, ce qui, pour cette région du sud du Massif Central au climat estival irrégulier (tantôt très sec, tantôt très humide), est un très grand avantage.



Hélas, dans bien des cas, pour céder à nos enfants des écosystèmes tourbeux en bon état de conservation, il est d'abord nécessaire de réparer les outrages qu'un développement économique récent leur a infligé. Soutenir le pastoralisme traditionnel sur les sagnes, réaliser des travaux de restauration de sites abandonnés ou dénaturés, sont autant d'actions qui progressivement se mettent en œuvre.

Hélas, dans bien des cas, pour céder à nos enfants des écosystèmes tourbeux en bon état de conservation, il est d'abord nécessaire de réparer les outrages qu'un développement économique récent leur a infligé. Soutenir le pastoralisme traditionnel sur les sagnes, réaliser des travaux de restauration de sites abandonnés ou dénaturés, sont autant d'actions qui progressivement se mettent en œuvre.

Aujourd'hui 70% des surfaces de tourbières de la commune du Margnès sont désaffectées, leur évolution spontanée conduit à la formation de milieux banalisés, pauvres en biodiversité.

Aujourd'hui 70% des surfaces de tourbières de la commune du Margnès sont désaffectées, leur évolution spontanée conduit à la formation de milieux banalisés, pauvres en biodiversité.



LES TOURBIERES SONT EN DANGER...

Si la tourbière de Canroute bénéficie aujourd'hui d'une attention toute particulière, permettant d'envisager sa préservation durable, il n'en demeure pas moins que les tourbières sont des milieux extrêmement menacés. On estime qu'en France la moitié des tourbières ont disparu durant les cinquante dernières années.

Si la tourbière de Canroute bénéficie aujourd'hui d'une attention toute particulière, permettant d'envisager sa préservation durable, il n'en demeure pas moins que les tourbières sont des milieux extrêmement menacés. On estime que la moitié des tourbières ont disparu durant les cinquante dernières années.

Les zones humides pâtissent en effet d'une mauvaise image et ont longtemps été considérées comme insalubres, impropres à l'agriculture, etc.. Elles ont ainsi été victimes d'atteintes, souvent irréversibles, destinées à leur "réhabilitation". Parmi ces dernières, les plantations forestières, l'assèchement, le drainage, ont occasionné d'importants dégâts, en dépit de résultats peu probants, notamment en sylviculture.

Les zones humides pâtissent en effet d'une mauvaise image et ont longtemps été considérées comme insalubres, impropres à l'agriculture, etc.. Elles ont ainsi été victimes d'atteintes, souvent irréversibles, destinées à leur "réhabilitation". Parmi ces dernières, les plantations forestières, l'assèchement, le drainage, ont occasionné d'importants dégâts, en dépit de résultats peu probants, notamment en sylviculture.



Vous pouvez constater par exemple l'importante différence de développement entre les conifères plantés en bordure de tourbière (point 6). Ceux en milieu tourbeux, pourtant plantés au même moment sont restés chétifs et inexploitable. Les mentalités et pratiques évoluent heureusement peu à peu.



Vous pouvez constater par exemple l'importante différence de développement entre les conifères plantés en bordure de tourbière (point 6). Ceux en milieu tourbeux, pourtant plantés au même moment sont restés chétifs et inexploitable. Les mentalités et pratiques évoluent heureusement peu à peu.



Entretenues pendant de nombreuses années par une agriculture traditionnelle, certaines sont aujourd'hui victimes de l'abandon de ces pratiques (fauche, pâturage). D'abord touché par la colonisation d'espèces banales et invasives, le milieu se "ferme" petit à petit et évolue alors lentement vers un stade forestier, aux détriments d'espèces plus rares inféodées aux tourbières et de la biodiversité.

Entretenues pendant de nombreuses années par une agriculture traditionnelle, certaines sont aujourd'hui victime de l'abandon de ces pratiques (fauche, pâturage). D'abord touché par la colonisation d'espèces banales et invasives, le milieu se "ferme" petit à petit et évolue alors lentement vers un stade forestier, au détriments d'espèces plus rares inféodées aux tourbières.

Mais de nombreuses autres menaces, comme l'exploitation de la tourbe pour le jardinage, le comblement, la création de plans d'eau, etc., pèsent encore lourdement sur l'avenir des tourbières.

Mais de nombreuses autres menaces, comme l'exploitation de la tourbe pour le jardinage, le comblement, la création de plans d'eau, etc., pèsent encore lourdement sur l'avenir des tourbières.

TERREAUX SANS TOURBE

Les tourbières sont encore particulièrement menacées par l'exploitation de la tourbe à des fins horticoles, notamment en Europe de l'Est.

Quelques fabricants proposent aujourd'hui des terreaux sans tourbe pour votre jardin. Ils sont une alternative efficace qui contribue à la préservation des tourbières. Pensez-y !



LE COIN DU NATURALISTE

Pour les plus curieux, naturalistes en herbe ou professionnels, voici quelques espèces que vous aurez peut-être la possibilité d'observer sur le parcours, selon les saisons.

Quelques espèces de la Faune locale.

Amphibiens

Rana temporaria Linnaeus, 1758
Triturus helveticus (Razoumowsky, 1789)

Grenouille rousse
Triton palmé

Reptiles

Lacerta viridis (Laurenti, 1768)
Lacerta vivipara Jacquin, 1787

Lézard vert
Lézard vivipare

Araignées

Araneus ceropogus
Araniella cucurbitina
Dolomedes fimbriatus



Epeire feuille de chêne
Araignée concombre
Dolomède

Lépidoptères

Agria tau / linne
Aphantopus hyperantus / l.
Aporia crataegi / l.
Brintesia circe / f.
Clossiana selene Schiffermüller 1775
Coenonympha pamphilus / l.
Euphydryas aurinia (Rottemburg, 1775)
Gonepteryx rhamni / l.
Lasiocampa quercus / l.
Lycaena virgaureae / l.
Macroglossum stellatarum
Maniola jurtina / l.
Melanargia galathea / l.
Mellicta athalia / rottemburg
Nymphalides polychloros
Pararge aegeria L. 1758
Pieris brassicae / l.



Hachette
Tristan
Gazé
Silène
Petit collier argenté
Fadet commun
Damier de la Succise
Citron commun
Bombyx du chêne
Cuivré de la verge d'or
Moro-Sphinx
Myrtil
Demi-Deuil
Mélité d'Athalie
Grande Tortue
Tircis
Piéride du chou

Orthoptères

Gryllotalpa gryllotalpa L. 1758
Pteronemobius heydenii Fischer 1853

Courtillière
Grillon des marais

Odonates

Calopteryx virgo meridionalis

Caloptéryx vierge

Cordulegaster boltoni Donovan 1807
Orthetrum brunneum

Cordulégastré annelé

Mammifères

Arvicola sapidus Miller, 1908
Capreolus capreolus (Linnaeus, 1758)
Lutra lutra (Linnaeus, 1758)
Mustela putorius Linnaeus, 1758
Pipistrellus pipistrellus (Schreber, 1774)
Vulpes vulpes (Linnaeus, 1758)

Campagnol amphibie
Chevreuil
Loutre
Putois
Pipistrelle commune
Renard roux

Oiseaux

Accipiter nisus (Linnaeus, 1758)
Anthus pratensis (Linnaeus, 1758)
Buteo buteo (Linnaeus, 1758)
Certhia brachydactyla Brehm, 1820
Circus cyaneus (Linnaeus, 1758)
Dendrocopos major (Linnaeus, 1758)
Dryocopus martius (Linnaeus, 1758)
Emberiza citrinella Linnaeus, 1758
Gallinago gallinago (Linnaeus, 1758)
Loxia curvirostra Linnaeus, 1758
Oenanthe oenanthe (Linnaeus, 1758)
Pernis apivorus (Linnaeus, 1758)
Regulus ignicapillus (Temminck, 1820)
Scolopax rusticola Linnaeus, 1758
Tringa ochropus Linnaeus, 1758
Upupa epops Linnaeus, 1758

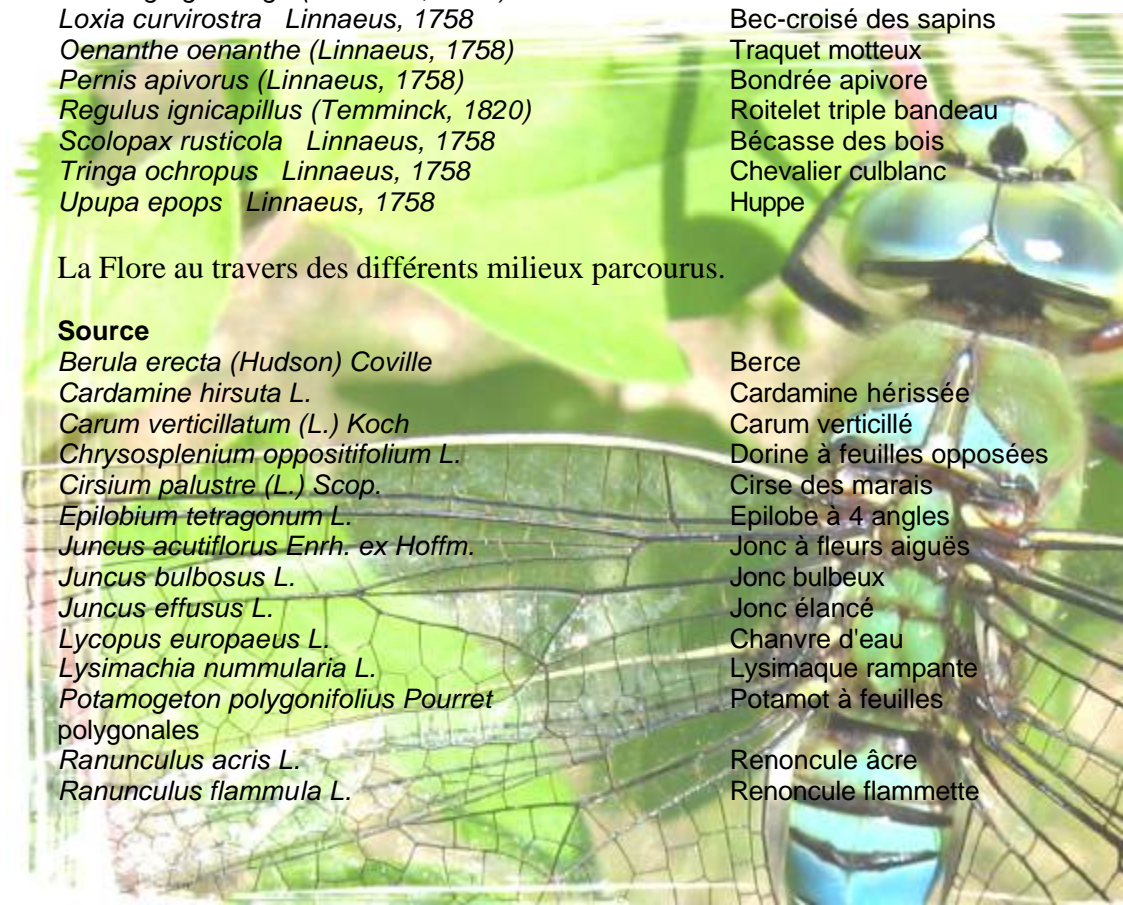
Epervier d'Europe
Pipit farlouse
Buse variable
Grimpereau des jardins
Busard saint martin
Pic épeiche
Pic noir
Bruant jaune
Bécassine des marais
Bec-croisé des sapins
Traquet motteux
Bondrée apivore
Roitelet triple bandeau
Bécasse des bois
Chevalier culblanc
Huppe

La Flore au travers des différents milieux parcourus.

Source

Berula erecta (Hudson) Coville
Cardamine hirsuta L.
Carum verticillatum (L.) Koch
Chrysosplenium oppositifolium L.
Cirsium palustre (L.) Scop.
Epilobium tetragonum L.
Juncus acutiflorus Enrh. ex Hoffm.
Juncus bulbosus L.
Juncus effusus L.
Lycopus europaeus L.
Lysimachia nummularia L.
Potamogeton polygonifolius Pourret
polygonales
Ranunculus acris L.
Ranunculus flammula L.

Berce
Cardamine hérissée
Carum verticillé
Dorine à feuilles opposées
Cirse des marais
Epilobe à 4 angles
Jonc à fleurs aiguës
Jonc bulbeux
Jonc élancé
Chanvre d'eau
Lysimaque rampante
Potamot à feuilles
Renoncule âcre
Renoncule flammette



Rivière et berges

Adenostyles alliariae (Gouan) Kerner
Aquilegia vulgaris L.
Berula erecta (Hudson) Coville
Epilobium tetragonum L.
Eupatorium cannabinum L.
Filipendula ulmaria (L.) Maxim.
Hypericum tetrapterum Fries
Ranunculus aconitifolius L.
Salix acuminata Miller
Salix aurita L.
Solidago virgaurea L.
Valeriana officinalis L.



Prairie humide

Agrostis canina L.
Ajuga reptans L.
Aquilegia vulgaris L.
Berula erecta (Hudson) Coville
Briza media L.
Cardamine hirsuta L.
Carex panicea L.
Carum verticillatum (L.) Koch
Cirsium palustre (L.) Scop.
Dactylorhiza maculata (L.) Soó
Epilobium palustre L.
Epilobium tetragonum L.
Eupatorium cannabinum L.
Filipendula ulmaria (L.) Maxim.
Hypericum tetrapterum Fries
Juncus conglomeratus L.
Juncus effusus L.
Knautia arvensis (L.) Coultter
Knautia dipsacifolia Kreutzer
Lysimachia vulgaris L.
Myosotis discolor Pers.
Ranunculus acris L.
Scilla bifolia L.
Scorzonera humilis L.
Solidago virgaurea L.
Succisa pratensis Moench
Valeriana officinalis L.

Tourbière

Agrostis canina L.
Agrostis capillaris L.
Alnus glutinosa (L.) Gaertn.
Anagallis tenella (L.) L.

Adénostyle
Ancolie commune
Berle
Epilobe à 4 angles
Eupatoire chanverine
Reine des prés
Millepertuis à 4 angles
Renoncule à feuille d'aconit
Saule acuminé
Saule à oreillettes
Verge d'or
Grande valériane

Agrostide des chiens
Bugle rampant
Ancolie commune
Berle
Brize moyenne
Cardamine hérissée
Laïche faux panicum
Carum verticillé
Cirse des marais
Orchis tacheté
Epilobe des marais
Epilobe à 4 angles
Eupatoire chanverine
Reine des prés
Millepertuis à 4 angles
Jonc aggloméré
Jonc élancé
Scabieuse des champs
Luzule à plusieurs fleurs
Lysimaque commune
Myosotis des marais
Renoncule âcre
Scille à 2 feuilles
Scorzonère humble
Verge d'or
Succise des prés
Grande valériane

Agrostide des chiens
Agrostide
Aulne
Mouron délicat

Aulacomnium palustre Hedw.
Calluna vulgaris (L.) Hull
Carex binervis Sm.
Carex echinata Murray
Carex nigra (L.) Reichard
Carex panicea L.
Carex pilulifera L.
Carex rostrata Stokes
Carex viridula Michaux
Carum verticillatum (L.) Koch
Cirsium palustre (L.) Scop.
Dactylorhiza maculata (L.) Soó
Danthonia decumbens (L.) DC.
Drosera rotundifolia L.
Eleocharis multicaulis (Sm.) Desv.
Epilobium palustre L.
Erica cinerea L.
Eriophorum polystachion L. [1753]
Galium uliginosum L.
Genista anglica L.
Genista pilosa L.
Hypericum elodes L.
Juncus acutiflorus Enrh. ex Hoffm.
Juncus bulbosus L.
Juncus conglomeratus L.
Juncus effusus L.
Lotus pedunculatus Cav.
Luzula multiflora (Ehrh.) Lej.
Lysimachia vulgaris L.
Molinia caerulea (L.) Moench
Nardus stricta L.
Narthecium ossifragum (L.) Hudson
Parnassia palustris L.
Pedicularis sylvatica L.
Pinus sylvestris L.
Populus tremula L.
Potamogeton polygonifolius Pourret
Ranunculus flammula L.
Rhynchospora alba (L.) Vahl
Salix acuminata Miller
Salix aurita L.
Scorzonera humilis L.
Scutellaria galericulata L.
Scutellaria minor Hudson
Sphagnum papillosum Lindb.
Succisa pratensis Moench
Veronica scutellata L.
Viola palustris L.
Wahlenbergia hederacea (L.) Reichenb.

Mousse des marais
Callune
Laïche à 2 nervures
Laïche hérissée
Laïche noire
Laïche faux panicum
Laïche pilulifère
Laïche à bec
Laïche verte
Carum verticillé
Cirse des marais
Orchis tacheté
Danthonie prostrée
Rossolis à feuilles rondes
Scirpe
Epilobe des marais
Bruyère cendrée
Linaigrette
Gaillet des marais
Genêt anglais
Genêt poilu
Millepertuis des marais
Jonc à fleurs aiguës
Jonc bulbeux
Jonc aggloméré
Jonc élancé
Lotier pédonculé
Luzule à plusieurs fleurs
Lysimaque commune
Molinie bleue
Nard raide
Ossifrage Brise-os
Parnassie des marais
Pédiculaire des bois
Pin sylvestre
Tremble
Potamot à feuilles polygonales
Renoncule flammette
Rhynchospora blanc
Saule acuminé
Saule à oreillettes
Scorzonère humble
Toque bleue
Toque mineure
Sphaigne
Succise des prés
Véronique à écusson
Violette des marais
Campanule des marais



Lande

Calluna vulgaris (L.) Hull
Cytisus scoparius (L.) Link
Erica cinerea L.
Frangula alnus Miller
Genista anglica L.
Genista pilosa L.
Juncus squarrosus L.
Orobanche rapum-genistae Thuill.
Pinus sylvestris L.
Potentilla erecta (L.) Rauschel
Pteridium aquilinum (L.) Kuhn
Scilla bifolia L.
Scorzonera humilis L.
Sorbus aria (L.) Crantz
Stachys officinalis (L.) Trévisan
Teucrium scorodonia L.
Vaccinium myrtillus L.



Forêt de hêtres

Fraxinus excelsior L.
Anemone nemorosa L.
Blechnum spicant (L.) Roth
Brachypodium sylvaticum (Hudson) P. Beauv.
Castanea sativa Miller
Convallaria majalis L.
Corylus avellana L.
Crataegus monogyna Jacq.
Cytisus scoparius (L.) Link
Deschampsia flexuosa (L.) Trin.
Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P. Fuchs
Erica cinerea L.
Fagus sylvatica L.
Fragaria vesca L.
Frangula alnus Miller
Geranium robertianum L.
Hedera helix L.
Hieracium murorum L.
Holcus lanatus L.
Hyacinthoides non-scripta (L.) Chouard ex Rothm.
Hypericum pulchrum L.
Ilex aquifolium L.
Listera ovata (L.) R. Br.
Lonicera periclymenum L.
Luzula sylvatica (Hudson) Gaudin
Melampyrum pratense L.
Mycelis muralis (L.) Dumort.



Callune
Genêt à balai
Bruyère cendrée
Bourdaine
Genêt anglais
Genêt poilu
Jonc boutonneux
Orobanche du genêt
Pin sylvestre
Potentille dressée
Fougère aigle
Scille à 2 feuilles
Scorzonère humble
Alisier blanc
Bétoine officinale
Germandrée scorodaine
Myrtille

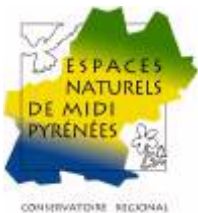
Frêne
Anémone sylvie
Fougère eb épi
Brachypode penné
Châtaignier
Muguet
Noisetier
Aubépine
Genêt à balai
Canche flexueuse
Grande fougère
Bruyère cendrée
Hêtre, Fayard
Fraisier sauvage
Bourdaine
Geranium herbe à Robert
Lierre rampant
Epervière des murs
Houlque laineuse
Jacinthe des bois
Millepertuis des bois
Houx
Listère ovale
Chèvrefeuille des bois
Luzule des bois
Melampyre des champs
Mycelis des murs

Oxalis acetosella L.
Phyteuma spicatum L.
Pinus sylvestris L.
Polygonatum multiflorum (L.) All.
Polygonatum verticillatum (L.) All.
Potentilla erecta (L.) Rauschel
Prunus avium L.
Pteridium aquilinum (L.) Kuhn
Quercus petraea (Mattuschka) Liebl.
Sorbus aria (L.) Crantz
Sorbus aucuparia L.
Stachys officinalis (L.) Trévisan
Stellaria holostea L.
Teucrium scorodonia L.
Vaccinium myrtillus L.
Veronica officinalis L.

Oxalis petite oseille
Raiponce en épi
Pin sylvestre
Sceau de Salomon multiflore
Sceau de Salomon verticillé
Potentille dressée
Merisier
Fougère aigle
Chêne sessile, Rouvre
Alisier blanc
Sorbier des oiseleurs
Bétoine officinale
Stellaire holostée
Germandrée scorodaine
Myrtille
Véronique officinale



LE CREN DE MIDI-PYRENEES



Le Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Midi-Pyrénées est une association loi 1901 agréée au titre de la protection de l'environnement, et membre de la Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels.

Créée en 1988, il a pour objet la préservation du patrimoine naturel régional. Pour ce faire, son action s'articule autour de la maîtrise foncière ou d'usage. Ainsi le Conservatoire achète, gère ou loue des terrains afin de protéger les habitats et les espèces présents et pour favoriser leur développement.

Concentrant son action sur la faune et la flore les plus menacées, le CREN œuvre activement en faveur de la biodiversité. L'association réalise aussi de nombreux inventaires naturalistes et contribue à une meilleure connaissance du patrimoine naturel régional.

S'appuyant sur une démarche scientifique, le Conservatoire réalise des plans de gestion définissant les actions à mettre en œuvre pour préserver les richesses naturelles d'un site et sollicite parfois, selon les cas, un important réseau de spécialistes.

S'inscrivant dans un cadre partenarial et consensuel, l'action du Conservatoire prend en compte les attentes des différents usagers du site (agriculteurs, sylviculteurs, spéléologues, etc...).

En plus de 10 ans, le Conservatoire a également développé une véritable compétence de gestion et met en œuvre des chantiers grâce à des outils et moyens spécifiques (pâturage, restauration de site, clôtures, gyrobroyage, etc...).

Parfois, le Conservatoire confie la gestion de terrains à des agriculteurs par exemple, par l'intermédiaire de conventions et concilie ainsi les pratiques et besoins agricoles avec la protection de l'environnement.

Soucieuse d'une meilleure prise en compte des enjeux environnementaux dans l'aménagement du



territoire, l'association participe à de nombreuses commissions à l'échelle locale et régionale.

Dans un même esprit, le CREN effectue des diagnostics naturalistes et conseille les porteurs de projets (particuliers ou institutionnels) qui souhaitent prendre en compte les richesses naturelles de leur territoire.

L'association réalise également différentes actions de sensibilisation auprès des gestionnaires de patrimoine naturel, privés comme institutionnels, et du grand public.

Le Conservatoire a su tisser au fil des ans de nombreux partenariats avec les organismes publics (DIREN, Agence de l'Eau, ONF, CSP, SAFER...), les collectivités territoriales (Conseils Généraux...), les associations (ANA, LPO, ADASEA, ..), les particuliers (propriétaires, agriculteurs, forestiers...).



Les actions "conservatoires" (01/2004)

